

**Zeitschrift:** L'Émilie : magazine socio-culturelles  
**Band:** [91] (2003)  
**Heft:** 1469

**Artikel:** Vos démêlés avec le sexisme au quotidien  
**Autor:** Fischer, Fabienne  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-282494>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 06.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Vos démêlés avec le sexisme au quotidien

PROPOS RECUEILLIS PAR FABIANNE FISCHER

Les remarques sexistes, humiliantes, prétendent humoristiques (le fameux « Mais tu n'a aucun sens de l'humour! » adressé à celles qui se rebiffent ) n'épargnent aucun milieu. Voici une petite collection d'anecdotes relevées dans le milieu de l'enseignement, lieu de transmission non seulement du savoir, mais également - comme chacun-e sait - des valeurs de notre société. Vues sous cet angle, ces anecdotes ont de quoi nous laisser songeuses quant aux progrès à venir de l'égalité... Haut les cœurs, aujourd'hui nous rions de ceux qui les prononcent !

Deux assistantes universitaires devaient filmer une conférence donnée dans le cadre de leur travail. Un peu inquiet, le responsable du matériel a pris beaucoup de temps pour leur expliquer le fonctionnement de l'appareil, en répétant plusieurs fois : « Il faut appuyer sur le petit bouton rouge où est écrit « MARCHE/ARRÊT » pour commencer ou arrêter l'enregistrement... ».

On peut comprendre son souci : beaucoup d'hommes ont de la peine à le trouver, ce petit bouton « marche/arrêt », sur la machine à laver ou le fer à repasser !

Plus sérieusement, il faut constater que les assistantes ont de la peine à faire respecter leurs compétences. L'attitude des professeurs y est peut-être pour quelque chose ? A méditer en lisant cela :

Dans le cadre d'un cours d'introduction, un enseignant présente ses assistantes. Il veut expliquer que les étudiantes pourront leur poser des questions à la pause et venir chercher un photocopié, mais sa langue fourche et il mélange le tout : « Les assistantes seront à votre disposition sur la table, près des photocopiés... ». Gros rires gras de l'assistance... c'était un lapsus, évidemment ! Significatif, le lapsus ? Ce n'est pas nous qui l'avons dit...

Comment s'en étonner, en voyant comment sont traitées les étudiantes en cours ?

Dans le cadre d'un cours à l'Université, un enseignant se dirige vers une étudiante assise, les jambes croisées, et l'apostrophe : « Comme je le dis souvent à ma fille, il ne faut pas croiser les jambes, ça donne des varices ! »

Quand on vous disait que l'on forme à toutes sortes de choses, sous prétexte d'enseigner... même à la goujaterie ! Mais il ne faut pas croire que cela reste limité aux salles de cours. Dans les couloirs, les enseignants se lâchent un peu.

Ainsi par exemple, à une étudiante travaillant à une table dans le couloir de sa faculté ; habillée avec une jupe de tailleur, un enseignant qui passe demande : « Vous êtes en tenue d'examen ? »

L'étudiante, interloquée : « Je vous demande pardon ?! » Et lui, répète, insistant : « Vous êtes en tenue d'examen ? ». Elle, du tac au tac : « Non, je viendrai à l'examen en jeans, basket et pull sale ». Lui, rigolant : « Ah, je voudrais bien voir ça ! »

Entre collègues, ça ne s'arrange pas forcément, comme le montre l'histoire suivante, qui a eu lieu dans un collège genevois, à l'occasion d'une séance de travail entre enseignant-e-s, devant une bonne dizaine de personnes. Inutile de dire que personne n'a réagi, sinon en son for intérieur...

Un enseignant se plaint de n'avoir pas réussi à se procurer un document indispensable pour la suite de la discussion. Une de ses collègues se penche vers lui, et agite le document - qu'elle a obtenu sans difficulté - pour le lui montrer. Lui (à haute et intelligible voix) : « Je ne sais pas avec qui tu couches, mais moi, je n'ai jamais réussi à l'avoir ! »

Voilà une stratégie bien connue : la meilleure défense, c'est l'attaque. Des fois que quelqu'un aurait pu penser qu'il n'avait pas bien cherché... Face à un tel risque, c'est tellement simple de discréditer une femme... qui en est restée muette de saisissement ! \*

